10

1852

Cinquantième
Anniversaire
de la fondation
de

1902

L'UNIVERSITÉ LAVAL

Programme officiel complet

DES FETES ARTISTIQUES

LUNDI, MARDI et MERCREDI

23, 24 et 25 JUIN 1902

Typ. DUSSAULT & PROULX, QUEBEC

E. X. LEMIEUX, Communes, Ottawa, Ont.

LE 3
L34
1902
C.2
X

NATIONAL LIBRARY
CANADA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

1852 — 1902

COMITÉ D'ORGANISATION

DES FÊTES CÉLÉBRÉES À L'OCCASION

DU

Cinquantième Anniversaire

DE LA FONDATION DE

l'Université Laval

Comité général :

PRÉSIDENT :

L'honorable J.-G. Bossé, juge de la Cour d'Appel.

VICE-PRÉSIDENTS :

Monseigneur C.-A. Marois, Vicaire Général de l'archidiocèse de Québec.
Rév. E. Carrier, Docteur en Théologie, Supérieur du Collège de Lévis.
L'honorable Chs Fitzpatrick, ministre de la justice.
Honorable S. N. Parent, premier ministre de la province et maire de la ville de Québec.
Monsieur J.-B. Deluge, N. P.
Monsieur J.-A. Charlebois, N. P.
Monsieur A.-G. Belleau, M. D.
Monsieur Colin C. Sewell, M. D.
L'honorable Thomas Chapais, C. L.
Lieutenant-Colonel Oscar C.-C. Pelletier, D.O.C.

Comité exécutif :

Rév. O.-E. Mathieu, C. M. G, Recteur de l'Université Laval.
L'honorable juge J.-G. Bossé.
Monseigneur J.-C. K.-Laflamme, M. A., D. T., M. S. R. C.
Monseigneur C.-O. Gagnon.
Monsieur Arthur Vallée, M. D.
L'honorable V.-W. LaRue, N. P., C. I.
L'honorable Charles Langelier, Shérif.
L'honorable Thomas Chapais, C. L.
Monsieur L.-P. Sirois, N. P.
Monsieur Amédée Robitaille, M. P. P.
Rév. P. Fillion, B. A., Secrétaire de l'Université Laval.
Monsieur C. A. Pentland, C. R.
Monsieur M.-D. Brochu, M. D.
Monsieur N.-E Dionne, M. D.

Secrétaires du Comité exécutif :

Monsieur N.-E. Dionne, M. D., 29, rue Couillard, Québec.
Monsieur Philippe Malouin, protonotaire, 25, rue St-Olivier, Québec

L'Université Laval

PRÉCIS HISTORIQUE

L'UNIVERSITÉ LAVAL a été fondée en 1852 par le Séminaire de Québec, à la demande des Pères du premier concile de Québec. La Charte Royale, qui lui a été accordée par S. M. la reine Victoria, a été signée à Westminster le 3 décembre 1852.

L'année suivante, un bref du pape Pie IX, de glorieuse et sainte mémoire, l'autorisait à donner les degrés en théologie. Plus tard, le 5 avril 1876, le Souverain Pontife lui donnait son complément en lui accordant, par la Bulle *Inter varias sollicitudines*, l'érection canonique solennelle avec les privilèges les plus étendus. En vertu de cette bulle, l'Université a pour protecteur, à Rome, auprès du Saint-Siège, Son Eminence le Cardinal Préfet de la Propagande. La haute surveillance de la doctrine et de la discipline, c'est-à-dire de la foi et des mœurs, est dévolue à un Conseil Supérieur, composé de NN. SS. les Archevêques et Evêques de la province de Québec, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, nommé lui-même Chancelier Apostolique de l'Université.

En vertu de la Charte Royale, le Visiteur de l'Université Laval est toujours l'Archevêque catholique de Québec, qui a droit de *veto* sur tous les règlements et sur toutes les nominations. Le Supérieur du Séminaire de Québec est, de droit, le Recteur de l'Université. Le conseil de l'Université se compose des directeurs du Séminaire de Québec et des trois plus anciens professeurs titulaires ordinaires de chacune des facultés.

Conformément à une décision de la S. C. de la Propagande, en date du 1er février 1876, une extension des facultés de l'Université Laval a été faite en faveur de Montréal, dont l'Archevêque a été nommé Vice-Chancelier Apostolique de l'Université.

Le 2 février 1889, le Bref *Jamdudum* a apporté dans la constitution de la Succursale de Montréal des modifications importantes, accentuées plus tard par différentes lois de

la législature provinciale accordant l'existence légale indépendante à chacune des sections des facultés de Montréal ; de telle façon qu'actuellement ces sections jouissent d'une quasi indépendance pratique.

L'Université Laval, dès le principe, s'est placée sous la protection spéciale de la Très-Sainte Vierge Marie et a choisi pour sa fête patronale la fête de l'Immaculée Conception. Le 30 juin 1873, l'Université s'est consacrée solennellement au Sacré Cœur de Jésus.

L'enseignement se donne dans les quatre facultés de Théologie, de Droit, de Médecine et des Arts. Dans cette dernière faculté l'enseignement supérieur des lettres et des sciences n'est pas encore régulièrement organisé. Dans les facultés de Théologie et de Médecine, l'enseignement est de quatre ans, et de trois ans dans la faculté de Droit. A la fin du cours, les étudiants peuvent arriver au doctorat en théologie et en médecine ; le doctorat en droit exige au moins une année d'études supplémentaires après la licence qui se prend à la fin de la troisième année.

La bibliothèque de l'Université, qui renferme plus de 120,000 volumes, est ouverte au public tous les jours, excepté le dimanche, le jeudi et durant les vacances. Les étudiants y ont accès et y trouvent la plupart des ouvrages dont ils ont besoin. Ils ont aussi à leur usage des laboratoires de chimie et de bactériologie.

L'Université possède un musée de peinture d'environ 200 toiles. Plusieurs de ces toiles sont d'une grande valeur. On trouve encore à l'Université un cabinet de physique de plus de 1000 instruments, et de très-riches musées de minéralogie, de géologie, de botanique, de zoologie et d'ethnologie. La collection entomologique compte au delà de 14,000 espèces nommées d'insectes provenant de toutes les parties du monde. L'herbier de l'Université contient plus de 10,000 plantes.

On peut visiter tous ces musées et la bibliothèque tous les jours, excepté le dimanche.

JOSEPH VEZINA

JOSEPH VEZINA

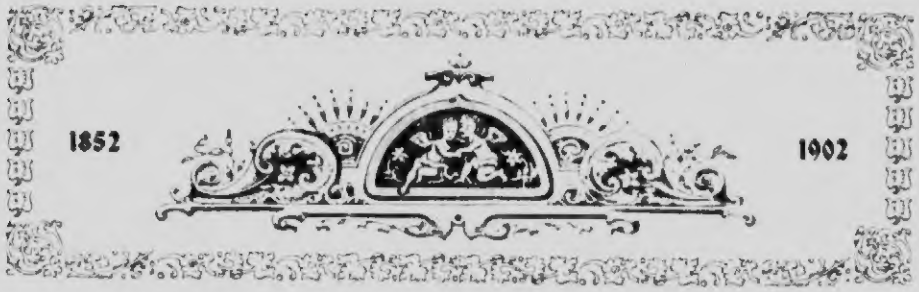
Le Directeur de la partie musicale des fêtes célébrées à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Université Laval, Monsieur Joseph Vézina, est né le 9 juin 1849, à Québec où il a fourni toute sa carrière musicale. Il fit ses études au Séminaire de Québec. La musique absorba, dès l'adolescence, toute son attention, et ses heureuses dispositions naturelles se développèrent à l'audition des concerts donnés jadis sur l'esplanade par les Musiques des régiments anglais alors en garnison à Québec. Il n'était pas rare de voir le jeune mélomane enthousiaste, à la clôture de ces concerts en plein air, courir chez lui et retrouver au piano, de mémoire, les mélodies qui l'avaient charmé. Monsieur Vézina, à l'âge de 17 ans, commença sa carrière de Chef de musique. Il fut tour à tour chef de la musique du 9ème Voltigeurs de Québec, du 8ème Carabiniers Royaux, des Hussards canadiens de la Reine, et, sur la recommandation de Lord Dufferin, fut nommé Chef de musique de la Garnison Royale Canadienne, position qu'il occupe encore aujourd'hui.—En 1878, à la tête de la Musique de Beauport qu'il dirigeait depuis trois ans seulement, il remporta, au grand concours tenu à Montréal, le *premier prix* de sa division.

Monsieur Vézina a écrit un grand nombre de pièces légères soit pour musique militaire, soit pour piano, fort estimées des amateurs, et quelques-unes ont acquis une popularité justement méritée. Plusieurs de ses œuvres ont été publiées par l'éditeur Québecquois Arthur Lavigne.

Aux concerts donnés à la citadelle, aux quartiers de nos Gouverneurs Généraux, Monsieur Vézina a souvent reçu les félicitations de S. A. R. la Princesse Louise, de Leurs Excellences, le Marquis de Lorne, Lord Stanley de Preston, Lord Aberdeen, et le Gouverneur-Général actuel, S. E. Lord Minto, donna à Monsieur Vézina une preuve tangible de son estime.

Monsieur Joseph Vézina est professeur de musique au Séminaire de Québec depuis 1879 et organiste à l'église St Patrice depuis 1890. Il est aussi l'un des membres du Bureau de direction de l'Académie de Musique de Québec.

J A GILBERT
ROSARIO BOURDON

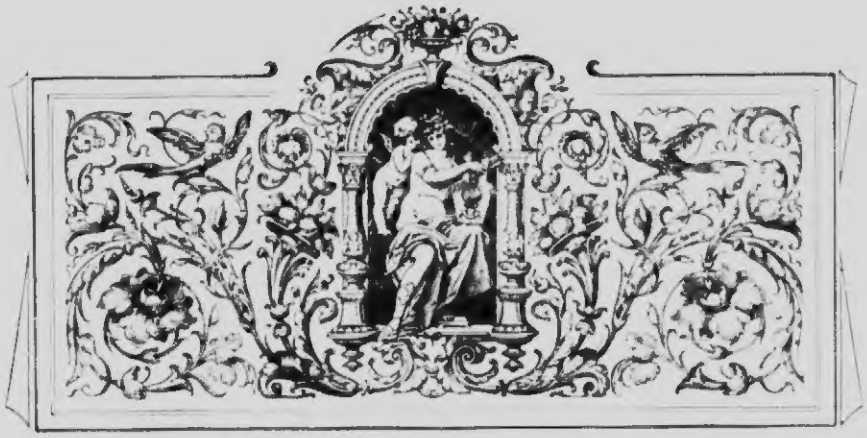


J. A. GILBERT

MONSIEUR Joseph-Alexandre Gilbert, violoniste distingué, est né à Québec le 5 septembre 1867. Il fit ses études au Collège de Lévis et se livra tout d'abord au commerce. Convaincu, après quelque temps, que les additions, soustractions et multiplications, fort utiles dans le commerce, n'offrent à l'imagination qu'un horizon assez borné, et poussé par le désir de continuer le développement d'études musicales déjà commencées, il obtint de ses parents la permission de passer en Europe, et se rendit tout droit à Liège, Belgique, où il eût la bonne fortune de pouvoir se mettre sous la direction du célèbre violoniste-virtuose César Thomson dont il devint bientôt l'élève favori et, plus tard, l'ami intime. Il résida six ans en Belgique, assista aux concours de fin d'année aux Conservatoires de Liège et Bruxelles et fit partie, au cours de ses études, de quatuors d'élèves sous la direction de son professeur. De retour au pays depuis 1894, il y exerce la profession musicale et il a déjà formé de nombreux élèves qui lui font le plus grand honneur, et sont en état de rendre des services fort appréciés dans toutes les solennités artistiques.—Monsieur Gilbert est professeur au Séminaire de Québec, à l'Académie commerciale et au Couvent de Jésus-Marie à Sillery. Il est aussi l'un des Directeurs de l'Académie de musique de Québec.

ROSARIO BOURDON

A peine âgé de 17 ans, *le petit* Bourdon, comme on le désigne dans l'intimité, a déjà à son actif de nombreux et brillants succès. Il est né à Longueil en 1885 et commença à 9 ans l'étude de la musique, particulièrement le violoncelle, sous la direction du professeur J.-B. Dubois. Le 25 juin 1897, il remporta son diplôme de 1ère classe au concours de l'Académie de musique de Québec et, en septembre de la même année, passa en Belgique, où il fut admis d'emblée au Conservatoire de Gand, dans la classe de Jacob. Le 28 juillet 1898, il remportait le 1er prix de violoncelle *avec grande distinction*. Au mois d'août de la même année, il avait l'honneur de jouer à Spa devant Sa Majesté le roi des Belges. La même année, il se faisait entendre à Bruxelles, à la Salle Royale, exécutant un concerto avec accompagnement d'orchestre. Il revint au Canada en 1900 et se fit entendre à Montréal et à Québec, remportant chaque fois d'éclatants succès. Invité au Toxédo Club, à New-York, il y joua avec accompagnement d'orchestre sous la direction du virtuose Sam. Franko. Il a passé la saison dernière à Cincinnati, l'un des membres les plus distingués de l'orchestre de Van der Stucken, et, durant cette période, visita fréquemment New-York et Boston où il compte un très-grand nombre d'admirateurs.



LUNDI SOIR, 25 JUIN 1902

Programme

Marche de Rakoczy (de la *Damnation de Faust*) . . . H. BERLIOZ

ORCHESTRE

HECTOR BERLIOZ, remarquable compositeur français, est né à la Côte-Saint-André, département de l'Isère (France) le 11 décembre 1803; il est décédé à Paris, en 1879. Il a écrit de nombreuses œuvres qui, toutes, sont d'une originalité bien caractéristique et dénotent une grande puissance de conception en même temps qu'elles révèlent la main habile du musicien très-versé dans son art.— La "Marche de Rakoczy," écrite à Buda-Pesth pour remercier les hongrois de l'accueil cordial qu'ils firent à l'auteur, sur un de leurs airs nationaux, a été intercalée dans "La Damnation de Faust." Voici en quels termes Berlioz raconte lui-même le succès de la première exécution de cette page musicale dans la capitale de la Hongrie : — "Le jour du concert, une certaine anxiété me serrait la gorge quant vint le moment de produire ce diable de morceau. Après une sonnerie de trompettes dessinée sur le rhythme des premières mesures de la mélodie, le thème paraît exécuté *piano* par les flûtes et les clarinettes, et accompagné par un *pizzicato* des instruments à cordes. Le public resta calme et silencieux à cette exposition inattendue ; mais quand, sur un long crescendo, des fragments fugués du thème reparurent, entrecoupés de notes sourdes de grosse caisse simulant des coups de canon lointains, la salle commença à fermenter avec un bruit indescriptible, et, au moment où l'orchestre déchaîné dans une mêlée furieuse, lança son fortissimo si longtemps contenu, des cris, des trépignements inouis ébranlèrent la salle ; la fureur concentrée de toutes ces âmes bouillonnantes fit explosion ; je dus dire adieu à la péroraison de mon morceau, la tempête de l'orchestre étant incapable de lutter avec l'éruption de ce volcan. Il fallut recommencer et la seconde fois, ce fut à grande peine que le public put se contenir deux ou trois secondes de plus qu'à la première." On exécute cette Marche, en Hongrie, dans toutes les grandes occasions.

Songe d'une nuit d'été.—*Ouverture* . . . . . MENDELSSOHN

ORCHESTRE

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY, l'auteur de l'ouverture ci-dessus, est né à Hambourg le 3 février 1809, de parents fort riches appartenant à la race Israélite. Son éducation littéraire fut très soignée, tout autant que son éducation musicale. Mendelssohn pouvait lire couramment dans le

texte même les auteurs grecs et latins, et à l'âge de treize ans il était devenu un pianiste remarquable. Il a été lié avec les écrivains et les compositeurs européens les plus distingués de son époque. Mendelssohn a écrit un très grand nombre d'œuvres pour piano, pour violon, des trios, des quatuors, des symphonies, des oratorios dont "St Paul" et "Elie" ont obtenu une célébrité justement méritée. L'ouverture "Songe d'une nuit d'été" est à proprement parler une pièce symphonique d'une très grande originalité, remarquable par la distinction des idées, l'élégance de la forme et la fine instrumentation. Elle a bien le caractère étrange, vaporeux d'un beau rêve. Mendelssohn est décédé à Leipsick le 4 novembre 1847, avant d'avoir accompli sa trente-neuvième année.

Le Pêcheur de perles.—*Air pour baryton* . . . . . BIZET

MONSIEUR JOSEPH SAUCIER

Concerto en Ré mineur, *op. 22*, pour violon . . . . H. WIENIAWSKI

A—*Cantabile* ; B—*Allegro final* —Avec accompagnement d'orchestre.

MONSIEUR J. A. GILBERT

HENRI WIENIAWSKI, violoniste et compositeur d'une très grande réputation européenne est né à Lublin (Pologne) le 10 juillet 1835, décédé le 1er avril 1880.

Il fit son début à Paris en 1843 en compagnie du célèbre pianiste Rubinstein, et les deux incomparables virtuoses y reçurent un accueil des plus enthousiastes. Wieniawski parcourut toute l'Europe et une grande partie de l'Amérique, et sa prestigieuse virtuosité lui valut partout des succès constants.

Chanson de la cloche—de l'opéra *Lakmé* . . . . . LÉO DELIBES

MADAME CHARLOTTE MACONDA

LÉO DELIBES, compositeur, l'un des représentants les plus distingués et les plus actifs de l'école musicale française, est né à Saint-Germain du Val (Sarthe) en 1836. Il entra au Conservatoire en 1848. Talent souple et délicat, ses nombreuses œuvres se distinguent par le charme de l'idée et l'élégance de la phrase. Delibes est mort il y a quelques années avant d'avoir pu donner tout ce que son beau talent faisait espérer.

L'Arlésienne.—*Suite pour orchestre* . . . . . G. BIZET

A—*Prélude*. B—*Menuet*. C—*Adagietto*. D—*Carillon*.

ORCHESTRE

ALEXANDRE CÉSAR LEOPOLD BIZET (connu sous le nom de Georges), compositeur extrêmement distingué, né à Paris le 25 octobre 1838, mort à Bougival le 3 juin 1875, dans sa trente-septième année, était l'un des artistes qui semblaient devoir se mettre à la tête de l'école musicale française et à qui la gloire paraissait réservée. Entré au Conservatoire, Bizet fut un triomphateur précoce et fit des études extrêmement brillantes. Il obtint le premier grand prix de Rome en 1857. Il a laissé de nombreuses œuvres, toutes marquées au coin d'une grande originalité et dont les deux opéras "Le pêcheur de perles" et "Carmen" sont les plus marquantes. La suite d'orchestre "L'Arlésienne" page ensoleillée de la belle Provence, est un petit chef-d'œuvre de grâce, de poésie, de fraîcheur et d'inspiration. Elle a été exécutée par les orchestres de toutes les capitales d'Europe et a toujours reçu du public l'accueil le plus flatteur et le plus justement mérité.

Intermède de cinq minutes

a.—Dernière prière de la Vierge . . . J. MASSENET
b.— Ronde de nuit.—*(La Sentinelle)* . . . F. HILLER

ORCHESTRE

MASSENET [illegible] Voyez plus loin

FERDINAND HILLER, compositeur allemand doué des qualités les plus solides et les plus estimables, est né le 24 octobre 1811, à Francfort-sur-le-Mein, d'une famille [illegible] qui lui permit de se [illegible] presqu'entièrement à la composition. Il résida quelques années à Paris et y revint en plusieurs circonstances. Il visita l'Italie, se maria à Florence, et retourna en Allemagne organiser le Conservatoire de Cologne dont il fut le directeur. Hiller a écrit de nombreuses œuvres pour piano, violon et piano, pour orchestre et pour soli, chœur et orchestre. Ses œuvres sont généralement très estimées. Son style [illegible] clarté, son harmonie riche, et son instrumentation [illegible] piquante [illegible] d'une grande correction.

O Paradis.—*Air de l'Africaine* . . . G. MEYERBEER

MONSIEUR ALBERT QUESNEL

Concerto en Ré mineur, *op. 32,* pour violoncelle . . . JULES DE SWERT

(a) *Allegro,* (b) *Cantabile,* (c) *Allegro final.* Avec accompagnement d'orchestre

ROSARIO BOURDON

JULES DE SWERT, violoncelliste distingué, est né à Louvain [illegible] 1843. Il se produisit [illegible] de Bruxelles [illegible] de Servais [illegible] obtint le premier prix de violoncelle [illegible] en Belgique, en Hollande, en Allemagne et en Angleterre [illegible] d'Allemagne [illegible] instrument [illegible] par la solidité de la phrase et la correction [illegible] harmonie.

Chanson de Juillet . . . B. GODARD

MONSIEUR JOSEPH SAUCIER

BENJAMIN GODARD, violoniste et compositeur, est né à [illegible] 1849. Il entra au Conservatoire [illegible] en 1867 [illegible] œuvres pour piano [illegible] et piano, des trios, des quatuors et une œuvre très développée: "Le Tasse," pour soli, chœurs et orchestre, qui disputa la palme à l'œuvre de Théodore Dubois [illegible] perdu." Godard est mort [illegible] subitement il y a quelques années.

Grand air *de " La Perle du Brésil "* . . . F. DAVID

[illegible]

MADAME CHARLOTTE MACONDA

Scènes pittoresques.—*Suite pour orchestre* . . . J. MASSENET

(a) *Marche,* (b) *Air de ballet,* (c) *Angelus,* (d) *Fête bohème*

ORCHESTRE

JULES-ÉMILE-FRÉDÉRIC MASSENET [illegible] est né à [illegible] le 12 mai 18[illegible]. Admis au Conservatoire [illegible] classe de piano de Laurent et dans la classe de [illegible] premier prix de piano en [illegible], le premier prix de contrepoint en [illegible] Premier grand prix de Rome [illegible] Ambroise Thomas. [illegible] quelques années à Rome [illegible] Madame Massenet. Massenet est un très [illegible] Il s'est essayé dans tous les genres [illegible] souvent obtenu les très grands succès. [illegible] Massenet est [illegible] avec Camille Saint-Saëns [illegible] contemporains. [illegible] ont été exécutées [illegible] Paris [illegible] novembre 18[illegible] l'orchestre, le tempérament de [illegible] et l'élégance [illegible]

Chant national— DIEU SAUVE LE ROI !

CHŒUR ET ORCHESTRE

Le piano utilisé au concert est bienveillamment fourni par l'éditeur Arthur LAVIGNE, 68, rue St-Jean, Québec

N. B. [illegible] particulière [illegible]

1852 — 1902

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE
DE LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

"LE PARADIS PERDU"

Drame Oratorio en quatre parties

PAROLES D'EDOUARD BLAU

MUSIQUE DE

THÉODORE DUBOIS

Exécuté à Québec

MARDI ET MERCREDI SOIRS

24 et 25 JUIN 1902

300 CHORISTES — 70 INSTRUMENTISTES

"LE PARADIS PERDU"

APPRECIATION ANALYTIQUE, PAR HUGUES IMBERT

LE PARADIS PERDU a été l'œuvre couronnée en 1875 par le Conseil municipal de la ville de Paris. A ce concours, vingt-cinq partitions furent envoyées par les compositeurs et examinées par les membres du Jury.

" L'œuvre de MM. Edouard Blau et Théodore Dubois, écrit Hugues Imbert, a été exécutée sous la direction de Colonne au Châtelet, une première fois sur invitations, en présence du Conseil municipal et du Préfet de la Seine, et deux autres fois devant le public payant. Le librettiste s'est inspiré du poète anglais Milton et en a été l'interprète heureux : le poème se divise en quatre parties : *La Révolte*, *L'Enfer*, *Le Paradis terrestre*, et *Le Jugement*.

Théodore Dubois a su donner un vif relief à certaines parties de l'œuvre qu'il avait à traduire ; on reconnait dans le style très pur, dans la précision des lignes, dans l'harmonie très-étudiée, la main de l'auteur qui écrivit dès le principe *Les Sept paroles du Christ*. La presse a fait généralement bon accueil à cette partition, où se révèlent dans les situations capitales l'énergie et le mouvement. Citons la mystérieuse introduction. " Alors que le monde n'était pas encore et que régnait le chaos, les armées célestes furent appelées de tous les coins du ciel aux pieds du Seigneur. " Après ce prélude, qui donne bien l'impression du calme immense régnant sur la nature et dans lequel les appels discrets des trompettes sont, pour ainsi dire, la révélation des discordes prochaines, intervient le joli chœur des archanges exhalant leur félicité dans un hymne d'amour.

Dans la deuxième partie, *L'Enfer*, après le chœur fort bien rhythmé des démons et le trio des anges damnés, il faut louer surtout l'air de Satan, chantant dans la première partie les charmes du Paradis terrestre, ainsi que le chœur des damnés d'un rhythme énergique et d'une harmonie très-heureusement imitative.

Nous sommes au Paradis terrestre.

C'est la nuit, mais la nuit transparente et sereine
Le jour, loin de l'Eden à regret s'effaçant,
Epand tant de clartés sur les monts ou la plaine
Que l'ombre s'illumine alors, qu'elle y descend
Laissant flotter leur âme
Dans un rêve enchanteur
Le premier homme et la première femme
Sont endormis sous les figuiers en fleur

Le musicien a revêtu ces vers harmonieux d'une trame musicale charmante, sans chercher à nous donner l'idée d'époques remontant dans la nuit des temps. Il a voulu

[illegible] charme purement et simplement [illegible] des instruments à vent, des altos et d[illegible] [illegible] tour à tour au cor, aux violoncelles [illegible] la magie de ces nuits où le calme règne en maître et où l'âme pleine d'extase s'abîme dans la contemplation de l'infini.

Le matin paraît, le ciel s'éclaire déjà de reflets changeants et le chœur des Esprits présidant au réveil de la nature, se fait entendre ; il est d'une bonne couleur poétique. Après la prière d'Adam et Eve, adressant leurs vœux et leurs hommages au Seigneur avec l'intervention invisible de Satan, arrive le duo d'amour auquel certaines critiques ont reproché, à tort selon nous, un manque de volupté. Nous louerions plutôt l'auteur d'avoir fui cet écueil dangereux : le texte même n'indiquait pas que les sens devaient jouer ici le principal rôle. Avant le péché, l'amour devait fuir toute sensualité ; l'âme était plus en jeu que le cœur. Un duo conçu dans le style de celui de " Roméo et Juliette " de Gounod, par exemple, aurait été fort déplacé.

La scène de la Tentation a été décrite avec toute la science des ressources de l'orchestre. Eve, restée seule, se sent oppressée à l'apparition de Satan sous la forme du serpent, rampant sous l'herbe qui se soulève et s'abaisse. Le style imitatif, recherché en cette occasion par l'auteur, nous semble heureux et il se reproduit en une juste mesure dans les pages qui suivent. Eve a faibli, et immédiatement des profondeurs de l'orchestre s'élèvent des rumeurs peignant l'émotion que la terre en a ressentie ; les anges eux mêmes poussent un long cri de douleur. Adam succombe à son tour et Satan triomphe.

C'est cette troisième partie dont le rapporteur du concours M. Emile Perrin a vanté l'élégante correction de style et la grâce de l'idée mélodique.

La quatrième partie débute par une introduction orchestrale rappelant " le sourd tressaillement de la terre qui pleure ". Mais les séraphins ont frémi dans l'azur et l'archange Michel apparaît descendant sur la terre comme messager du divin courroux. On sent que Théodore Dubois a bien compris dans son ensemble ce rôle de l'archange. Le frémissement de l'orchestre accompagne encore par moments toute cette entrée de la quatrième partie jusqu'à l'air chanté par Adam, dans lequel il exhale sa douleur et où nous avons remarqué les notes plaintives jetées par les violoncelles ; puis vient un ensemble où, très-chaleureusement, Adam demande grâce pour Eve et où cette dernière rejette la faute sur le serpent tentateur. La prédiction de l'archange, établie sur une seule note pour la plus grande partie, rend bien la fatalité inexorable de la volonté divine qui atteindra Adam et Eve et leur descendance. Le morceau d'ensemble *O Dieu vengeur* est d'une grande vigueur. Le Verbe apporte aux malheureux exilés du Paradis la promesse de la Rédemption ; l'auteur a su donner à cette promesse le caractère solennel que comportait la situation. L'oratorio se termine par un beau chœur final rhythmé et coloré à la façon de Hændel ".

Théodore Dubois

L'ILLUSTRÉ. Directeur du Conservatoire de Paris, Théodore Dubois, est né à Rosnay (France) le 24 août 1837. Il arriva à Paris à la fin de 1854 et, par l'obligeant intermédiaire du pianiste Ravina, qui connaissait le vicomte de Breuil, il fut présenté à Marmontel, professeur de piano au Conservatoire, qui l'accepta immédiatement au nombre de ses auditeurs. La même année, il entra comme élève titulaire dans la classe de Bazin, qui jugea que ses connaissances en harmonie étaient suffisantes pour prononcer le *dignus intrare*. Puis alors, il passa successivement dans les classes d'orgue, d'ensemble instrumental, de fugue et de composition. Dès l'année 1856 il remportait le premier prix d'harmonie, et les années suivantes, ceux de fugue et d'orgue. La classe de composition était dirigée par Ambroise Thomas. Théodore Dubois remplit successivement les fonctions d'organiste-accompagnateur à la chapelle des Invalides, puis à Sainte Clotilde. Il prit part en 1859, au concours de l'Institut, mais n'obtint que le second prix ; il affronta de nouveau la terrible épreuve en 1861 et, cette fois, il arriva bon premier. Au mois de décembre de la même année il quitta Paris pour se rendre à Rome, but si convoité de la majorité des jeunes artistes. Une heureuse rencontre que fit Théodore Dubois à Rome, fut celle de Franz Liszt ; le grand artiste se montra des plus bienveillants pour le jeune musicien et vint le voir plusieurs fois aimablement à la Villa Médicis. De retour à Paris vers la fin de 1863, il obtint immédiatement la place de maître de chapelle à l'église Sainte Clotilde et trouva là un aliment à son désir de produire ; aussi composa-t-il nombre de motets qui figurent aujourd'hui dans le répertoire de la musique d'église : plus tard, en 1867, *Les Sept paroles du Christ* qui ont de suite attiré l'attention du monde musical sur l'auteur et ont assis sa réputation. Théodore Dubois a produit un très-grand nombre d'œuvres pour chant, piano, orchestre justement estimées du public et des artistes. Plusieurs, entr'autres, *Les Sept paroles du Christ*, *Le Paradis perdu*, ont un développement considérable, dénotant chez leur auteur une grande élévation d'idées, une maîtrise absolu de son art, et sont considérées comme des chefs-d'œuvres. Théodore Dubois est, depuis quelques années, le directeur du Conservatoire de Paris qu'il dirige d'une main ferme et avec une autorité incontestée.

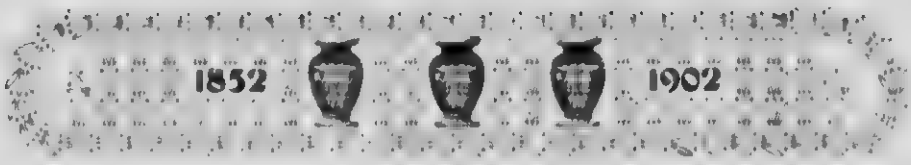
MELLE LEONTINE VEZINA
Mme CHARLOTTE MACONDA
THEODORE
DUBOIS
ALBERT QUESNEL
JOSEPH SAUCIER

Madame CHARLOTTE MACONDA

L'EXCELLENTE artiste qui est chargée de la partie d'Ève dans l'interprétation de l'œuvre de Th. Dubois, *Le Paradis*, est née de parents espagnols, aux Etats-Unis d'Amérique, où elle a reçu son éducation musicale et où son beau talent est tenu en haute estime. De stature légèrement au-dessous de la moyenne, d'une physionomie agréable et de une élégance exquise, Madame Maconda, depuis quelques années, a pris part à New-York, Boston, Philadelphie, Chicago etc, avec beaucoup de succès à un très grand nombre de manifestations artistiques et elle a toujours reçu du public l'accueil le plus flatteur. Sa voix de soprano, d'un timbre charmant et d'une grande puissance a une étendue considérable qui lui permet d'atteindre le *fa* suraigu. Dans le médium, elle a le caractère moëlleux de la sonorité que donne la flûte, et dans le registre supérieur, beaucoup de brio et d'éclat. Madame Maconda est très recherchée dans la haute société new yorkaise et très en faveur dans les cercles artistiques. Elle a déjà visité Québec, au début de sa carrière, lors de la visite de la Musique de Gilmore dans nos murs, et y a laissé un très agréable souvenir.

Mademoiselle LEONTINE VEZINA

Bon sang ne peut mentir, dit un adage populaire, et la fille du Chef de musique de la R. C. G. A., Directeur musical des fêtes célébrées à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Université Laval, Mademoiselle Léontine Vézina confirme pleinement le proverbe. Encore toute jeune de petite taille, d'une physionomie charmante où respire une vivacité légèrement espiègle, possédant une voix de mezzo soprano d'un timbre pur et chaud, d'un développement sonore peu ordinaire, Mademoiselle Vézina chante d'instinct, un peu comme le bel oiseau du bon Dieu. Elle a fait ses études littéraires et musicales à Québec qu'elle n'a jamais quittée. Son premier professeur a été son père, et, depuis une couple d'années, elle suit le cours de chant de l'excellent professeur Mademoiselle C. Marier. Elle a déjà pris part, avec un succès marqué, à de nombreuses soirées musicales. L'an dernier, lors de l'exécution de "Christophe Colomb" par le Chœur de la Cathédrale de Montréal et le Chœur de l'Eglise de St-Sauveur sous l'énergique et habile direction du maëstro Guillaume Couture, elle surprenait tous ceux qui la connaissent par sa diction correcte et le rayonnement de sa voix dans la vaste enceinte du Manège militaire. Monsieur Couture lui adressait en cette circonstance des compliments justement mérités. Mademoiselle Vézina est une cantatrice d'avenir si elle a le bon esprit de continuer avec persévérance la culture de son beau talent.



Monsieur ALBERT QUESNEL

Demeurant aux Etats Unis depuis bon nombre d'années, le jeune et brillant ténor Albert Quesnel, est toutefois canadien-français de naissance, ayant vu le jour à Montréal où il resta jusqu'à l'âge de quinze à dix huit ans. A cette époque comme bien d'autres, il se dirigea vers les Etats-Unis, se rendit à St Paul, Minnesota et s'engagea dans un établissement de commerce. Cela ne l'empêcha pas toutefois de développer ses cordes vocales aux heures de loisir et de suivre un cours de chant sous la direction du principal professeur de la ville. Prenant bientôt une part prépondérante dans toutes les solennités musicales et obtenant de brillants succès, sur l'avis de son professeur, il abandonna la carrière commerciale et se rendit à New York où il put compléter ses études et devint bientôt l'une des figures les plus marquantes dans le monde musical. Ses professeurs successifs, Emile Onet, Cappiani et, finalement Vianesi, auxquels il fait le plus grand honneur, le recommandèrent fortement aux Directeurs de Sociétés Chorales, et ces recommandations lui valurent de nombreuses occasions de se faire entendre. Il devint bientôt l'idole du public, et l'an dernier l'impressario Maurice [illegible] lui offrant l'engagement, qu'il accepta, de se produire au Metropolitan Opera House " dans le répertoire des grands opéras, aux cotés de Madame Calvé, Gadski, Messieurs Edouard de Reské, Plançon, etc. Il y obtint un succès prononcé, et, suivant en cela l'avis de ces grands artistes, Monsieur Quesnel se propose de passer prochainement en Europe et de se dévouer entièrement à la carrière opérati

Monsieur JOSEPH SAUCIER

Fort distingué en manières d'un caractère aimable et bienveillant portant la tête avec élégance et quelque fierté l'excellent baryton canadien français Monsieur Joseph Saucier, est né à Montréal il y a une trentaine d'années. Il commença l'étude de la musique et, en particulier, celle du piano, sous la direction de son père, Monsieur Moise Saucier excellent professeur ancien élève de Stamaty et fit de rapides progrès. En même temps il poursuivant ses études littéraires au collège Ste Marie, sous la direction des Révérends Peres Jésuites, à Montréal. Au sortir de son cours classique Monsieur Saucier se livra exclusivement à l'enseignement musical, exerçant le professorat dans sa ville natale. A la suggestion de quelques-uns de ses confrères et amis, qui admiraient dans le pianiste professeur sa belle voix de baryton, Monsieur Saucier, sans abandonner le piano commença des études vocales avec Monsieur Wallard, et fut bientôt recherché par les Maitres de chapelle des principales Eglises de Montréal. Il s'attacha d'abord à l'Eglise du Jésu, puis passa à la Cathédrale de Montréal qu'il ne laissa que pour se rendre, l'an dernier, à Paris, où il s'est mis sous la direction de l'estime professeur de chant au Conservatoire de Paris Dubulle, avec lequel il continue depuis lors ses études vocales. Monsieur Saucier est incontestablement doué d'un heureux tempérament artistique, et si aucun obstacle ne vient entraver ses efforts, il est indubitablement destiné à fournir une brillante carrière. Nous ne serions pas étonné de le voir débuter, dans un avenir prochain, sur l'une des principales scènes européennes, et y remporter de grands succès qui font présager ses heureuses dispositions naturelles. Monsieur Saucier retourne à Paris au lendemain des fêtes Universitaires.

PROGRAMME

des 24 et 25 juin 1902

L'Arlésienne.—*Suite pour orchestre* . . . . . J. BIZET

A—*Prélude.* B *Menuet.* C *Adagietto.* D *Le Carillon.*

ORCHESTRE.

Le Paradis Perdu

Drame-Oratorio en quatre parties, pour Soli, Chœur et Orchestre

PAROLES DE EDOUARD BLAU

MUSIQUE DE THEODORE DUBOIS

PREMIÈRE PARTIE: . . . . LA REVOLTE
SECONDE " L'ENFER
TROISIÈME " . LE PARADIS, LA TENTATION
QUATRIÈME " . . . . LE JUGEMENT

PERSONNAGES

Eve . . Madame CHARLOTTE MACONDA
L'Archange . . Mademoiselle LEONTINE VEZINA
Adam . Monsieur ALBERT QUESNEL
Satan . . . . . " JOSEPH SAUCIER
Le Fils de Dieu . MOYSE RAYMOND
Uriel . . AMÉDÉE ROY
Bélial . . . " CALIXTE DAGNEAU
Moloch . . . . EMILIEN CINQ-MARS

Seraphins, Esprits Anges fidèles, Anges rebelles, Anges damnés

PREMIÈRE PARTIE.— LA RÉVOLTE

Introduction Alors que le monde n'était pas encore et que règnait le chaos . . s armées célestes furent appelées de tous les coins du ciel aux pieds du Seigneur.

Scène et Récit Aux profondeurs éthérées
Air avec chœur Chantez, esprits dociles

Chœur de la révolte : Jadis tes anges fidèles
Récits, double chœur, bataille : O Seigneur, ces cris de menace.
Récit, chœur général : L'Enfer ô réprouvés s'entrouvre.

Soli Mademoiselle Léontine Vézina, — Monsieur Joseph Saucier

DEUXIÈME PARTIE.—L'ENFER.

Introduction —Gémissements, plaintes confuses, concerts des damnés
Chœur des damnés : Dans l'horrible fournaise
Trio. Récit et chœur :—Toi qui nous perdis
Air avec chœur : Depuis le jour qu'à notre race
Récits et chœur général :—Pour cette œuvre difficile

Soli Messieurs Joseph Saucier, Amédée Roy, Calixte Dagneau, Emilien Cinq Mars.

TROISIÈME PARTIE.—LE PARADIS, LA TENTATION

Introduction :—C'est la nuit, mais la nuit transparente et sereine
Le jour, loin de l'Eden à regret s'effaçant
Epand tant de clartés sur les monts ou la plaine
Que l'ombre s'illumine alors qu'elle y descend
Laissant flotter leur âme
Dans un rêve enchanteur
Le premier homme et la première femme
Sont endormis sous les figuiers en fleur

Chœur d'Esprits :— Le matin paraît.
Récit et prière :—C'est le jour et sur nous
Duo : Oui je bénis, ma bien-aimée
Scène, duo de la tentation et chœur : Oui, mon cœur de lui-même
Duo et trio :—Je te retrouve enfin, chère compagne.
Air de triomphe :—La voilà donc achevée

Soli : Madame Charlotte Maconda, Messieurs Albert Quesnel et Joseph Saucier

---

QUATRIÈME PARTIE.—LE JUGEMENT.

Introduction : Le sourd tressaillement de la terre qui pleure
Est monté jusqu'au ciel. Si le ciel reste pur
C'est que le Dieu de lumière y demeure.
Mais les doux Séraphins ont frémi dans l'azur

Chœur et Récit :— Quelle rumeur plaintive
Récit, Air et ensemble :—L'éclair brille, la foudre
Prédiction Vois cette plaine sombre
Invocation. Morceau d'ensemble : O Dieu vengeur, ô Dieu juste
Récit et chœur final :—Homme, courage ; ô femme espère

Soli : Madame Charlotte Maconda, Mademoiselle Léontine Vézina, Messieurs Albert Quesnel et Moyse Raymond

Chant National.—DIEU SAUVE LE ROI
Chœur et Orchestre

LISTE ALPHABETIQUE

DES PERSONNES [illegible] SOLISTES, CHORISTES [illegible] INSTRUMENTISTES
PRENANT PART A L'INTERPRETATION DE
L'ŒUVRE DE TH. DUBOIS

"LE PARADIS PERDU"

M[illegible] [illegible] VEZINA

S[illegible]

Madame C[illegible] [illegible] Soprano
Madame [illegible] Vézina, Mezzo-soprano
Monsieur Albert Quesnel, Ténor
Monsieur Joseph Saucier, Baryton
Monsieur Moyse Raymond, Ténor
Monsieur Amédée R[illegible]
Monsieur Calixte [illegible], Basse
Monsieur Emile [illegible], Basse

M[illegible]

Foley F.	Huot G.	Picard A.
Giroux F.	Ma[illegible] A.	Vézina A.
Gosselin S. R.	M[illegible]	Voyer

Mesdemoiselles

Alarie F.	[illegible]oivin	Côté J.
Allard N.	Bois L.	Cotter M.
Arel L.	[illegible] M.	Couture M.
Baillargeon A.	Bouch[illegible] I.	Cr[illegible] J.
Bégin J.	[illegible]	Cr[illegible]
Barry A.	[illegible] D.	D[illegible] A.
Bélanger A.	[illegible]	Delisle A.
Bélanger A.	C[illegible]	Delisle A.
Bélanger	Ch[illegible] G.	Delisle I.
Bissonnette I.	Chouinard H.	Delisle [illegible]
B[illegible]ette A.	Chouinard C.	Dion C.
Blondeau J.	Chouinard J.	Dion A.
Boivin I.	C[illegible] G.	Dion I.

Dionne A
Dionne F
Donati T
Drapeau, L
Drolet, D
Dubue A
Duclos, G.
Dugal, A M
Dugal, C
Dupil, T.
Duquet, A
Duquet, F
Dussault, L
Ferland,
Fortier, G
Fréchette
Fréchette,
Frénette, B
Frénette, B
Gagnon, A
Gagnon, C
Gagnon, E
Gagnon, J.
Gagnon, L.
Gagnon, O.
Gariépy, A
Gaulin, R. A
Germain, L
Gervais, E
Grasson, A.
Grignère, A.
Grignère, A N
Grignère, E.
Giroux, F
Godbout, E
Gourdeau, L.
Gourdeau,
Godbout, L.
Grenier, C
Guay, A
Guay, N
Hamel
Hardy, C
Hénéault, I
Lachance, C
Laflamme, A
Lafrance, M L
Lagacé, M
Lajeunesse A
Lajeunesse, M
Landry, C
Langlois
Lapointe L
Lapointe, M A
Larose, C
Leclerc, A
Leclerc, A
Leclerc, R.
LeVasseur, W
McCarthy, A
McKay, E
Maguire, A
Maguire, E
Maranda, C
Matte, A.
Michaud, C
Michaud, H
Michaud, M
Minguy, A
Minville, N J.
Pâquet, J
Pelletier, E
Pelletier, M L
Pepin, G
Pepin, Z.
Plamondon, A
Plamondon, E
Plamondon, M
Plamondon, O
Plante, J
Plante, N A
Poitras
Poitras, Z
Pouliot L
Pouliot,
Rémillard, D
Rémillard, M
Renaud I
Rochette, A
Rochette, D
Rochette M
Rochette, M
Rochette, R
Rochon, A
Rochon, D
Roy,
Samdon
Samdon, Lydia
Sanstaçon, I
Savard
Sonev, M
Tanguay,
Thibaudeau, B
Thibaudeau I
Trudeile, A
Trudelle L
Turcotte, A
Vallée B
Vézina, A
Vézina, A
Vennes, I
Voyer

Messieurs

Amyot, E
Barry, C.-E.
Barry, J N
Barry W
Beaudry R
Bechard I
Bechard
Bichard,
Bédard, E.
Bédard, H.
Bélanger, J
Bergeron, J -A
Bigaouette, A
Bilodeau A
Blais L.
Bogue L
Boisjolt, A
Boivin, B,
Bouchard, J
Bourassa, J.
Burroughs
Canette A
Carbonneau, P
Carpentier, J
Carrier, A
Casgrain, J
Chamberland C D
Charest, W
Chaumard, I
Cinq Mars I

Côté, A.
Couillard, F.
Dagneau, C.
Delisle, Jos.
Demers, J.-A.
Denis, J.-A.
Desjardins, O.
Dion, J.
Dion, F.-N.
Donati, F.
Drolet, A.
Drolet, A.
Drolet, J.-A.
Drolet, Jos.
Drolet, P.
Drolet, P.
Dugal, E.
Duquet, A.
Emond, O.
Fiset, F.
Fiset, U.
Gagnon, A.
Gagnon, P.
Gagné, J.-A.
Gastonguay, P.
Gauvin, L.
Germain, P.
Giguère, E.
Gingras, J.
Giroux, F.
Godbout, J.
Godbout, J.
Gosselin, A.
Gover, J.-R.
Grosbeau, J.
Hébert, P.
Huart, P.
Huot, P.
Jean, P.-A.
Lacroix, F.
Lafleur, C.
Lafleur, J.
Lafleur, J.
Lafleur, L.
Lafrance, G.-A.
Legacé, E.
Lamontagne, E.
Landry, G.
Landry, G.
Langlois, F.
Laperrière, A.
Laperrière, P.
Lauzier, J.
Leclerc, P.
Lefebvre, P.
Lefebvre,
Légaré, A.
Lemelin, P.
Lessard, J.
Matte, W.
Moreau, J.-A.
Nadeau, J.
Nolin, J.-B.
Ouellet, C.
Page, R.
Pageot, A.
Paquet, L.
Patry, J.
Pelletier, J.
Plamondon, A.
Plamondon, J.
Plamondon, J.
Plamondon, P.
Plamondon, P.
Plamondon, J.-O.
Plamondon, J.-P.
Plante, M.
Pouliot, G.
Raymond, Moyse
Rousseau
Roy, O.
Ruelland, L.-A.
Shields, J.
Timmons, R.
Tremblay, J.
Turcotte, A.
Vennes, C.
Veuilleux, J.
Vézina, J.

ORCHESTRE

1ers Violons

Monsieur Arnoldt, H
Mademoiselle Audet, R
Monsieur Edge, W
" Farge, P
" GILBERT, J. A
" Goulet, J.-J
" Lavigne, A
" Prince, J.-E.
" Reichling, Chs.
" Silverstone, T

2ds Violons

Monsieur Carbonneau
" Darveau
" Davies, W. A
" Gauvreau, N
Mademoiselle Pelletier
" Pouliot, M
Monsieur Sullivan, Wm.
" Taranto, E
" Vézina, A

Altos

Mademoiselle Bengough, L.
Monsieur Campbell, W. N.
" Crawford, J.-D
" Delcourt,
" Gruenwald, R.
" Milo, G

Violoncelles

Monsieur BOURDON, Rosario
" Charbonneau, L.
" Devarennes,
" Dubois, J. B.
" Gauvreau, O. E.
" Lavigne, P.-E.
" Simard, Rév.

Contrebasses

Monsieur Carroll, Sergt
" Hardy, Ed.
" Levasseur, N.
" Plamondon, A.-G.
" Vézina, U.

Harpes

Mademoiselle Dionne
" Leonard

Flûtes

Monsieur Dumas, L.
" Livernois, P.
" Rousseau, J.

Hautbois

Monsieur Bouchard, Alp.
" Caster,

Clarinettes

Monsieur Pugh, Sergt. T.
" Williams

Bassons

Monsieur Brunette
" Huxley, Br. M.
Vézina, A.
Vézina, R.

Cors

Monsieur Côté, Ed.
" Nicol
" Pugh, Sergt. W.
Robert, A.

Trompettes

Monsieur Bussières
" Morin
Paquet
" Proctor
Rousseau, Jal.

Trombones

Monsieur Dompierre
" Fournier, J. B.
" Tingman
" Trudelle

Tuba

Monsieur Côté, P.-B.

Timbales

Monsieur Schapen

Caisse roulante

Monsieur Adam, J.
" Kingswell

Cymbales, Grosse Caisse Tam-Tam

Monsieur Darveau, J.

Pianiste accompagnateur

Monsieur Lavigne, Emery

PROGRAMME

DES

Fêtes jubilaires de l'Université Laval

---

24 juin

10 hrs.— Messe pontificale à la Basilique
1 hr — Dîner
4 hrs. — Présentation d[illegible]esse
8 hrs.— Grand concert

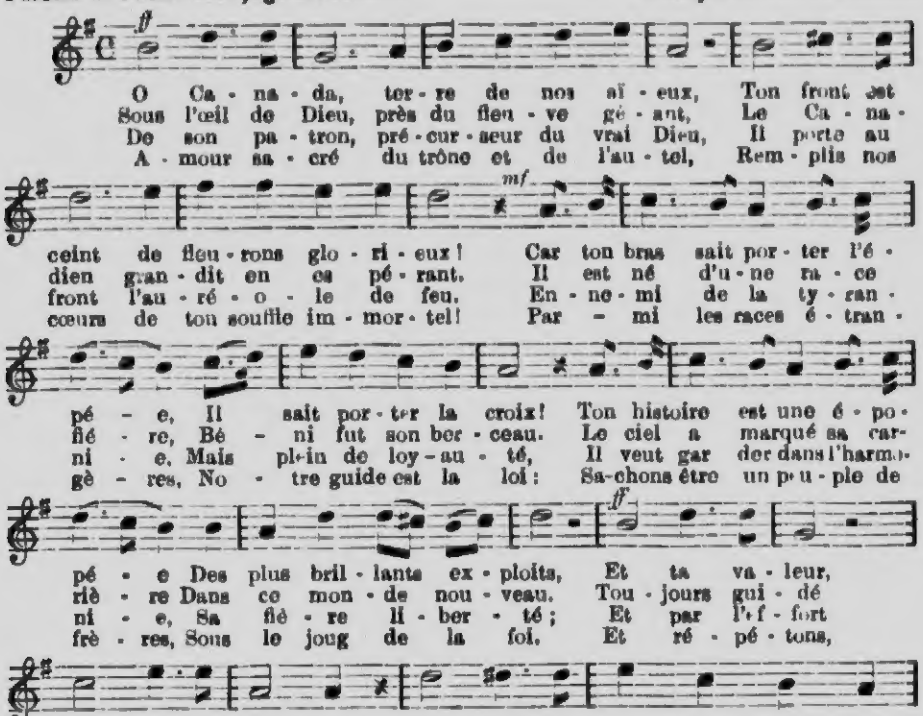
---

25 juin

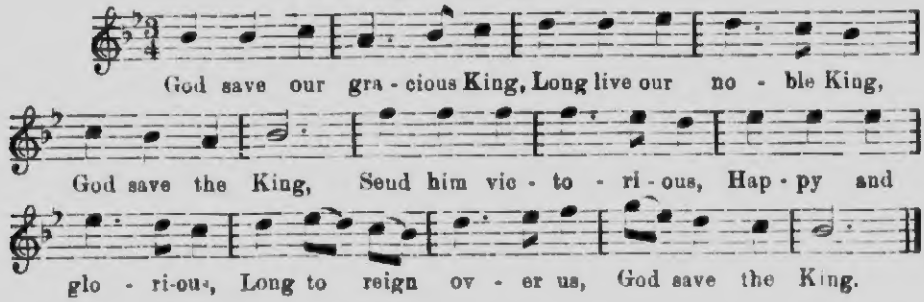
9 hrs.—Messe chantée à la chapelle du Séminaire pour les anciens élèves défunts
10 hrs.—Ouverture solennelle du Congrès des Médecins de langue française en Amérique
8 hrs.—Réception à l'Université des anciens élèves et des amis de l'Institution.

O CANADA (chant national)

Paroles de l'honorable juge ROUTHIER — Musique de C. LAVALLÉE



GOD SAVE THE KING



RECUEIL DE

VINGT-CINQ MELODIES

ÉCRITES POUR LE MÉDIUM DE LA VOIX

SUR DES POÉSIES DE

Alphonse de Lamartine, Théodore de Banville, Armand Silvestre, Lucien Pâté, Théophile Gauthier, Paul Ferrier, Alphonse Daudet, Sully Prudhomme, Jules Barbier, Victor Hugo, C. Scubise, Alfred de Musset, Ph. Gile.

(TRADUCTION ANGLAISE DE SAMUEL BYRNE)

PAR

ERNEST LAVIGNE

PRIX DU RECUEIL :

$1.50

AVEC RELIURE : $2.00

En vente chez

ARTHUR LAVIGNE

Editeur de musique

RUE ST-JEAN, QUEBEC